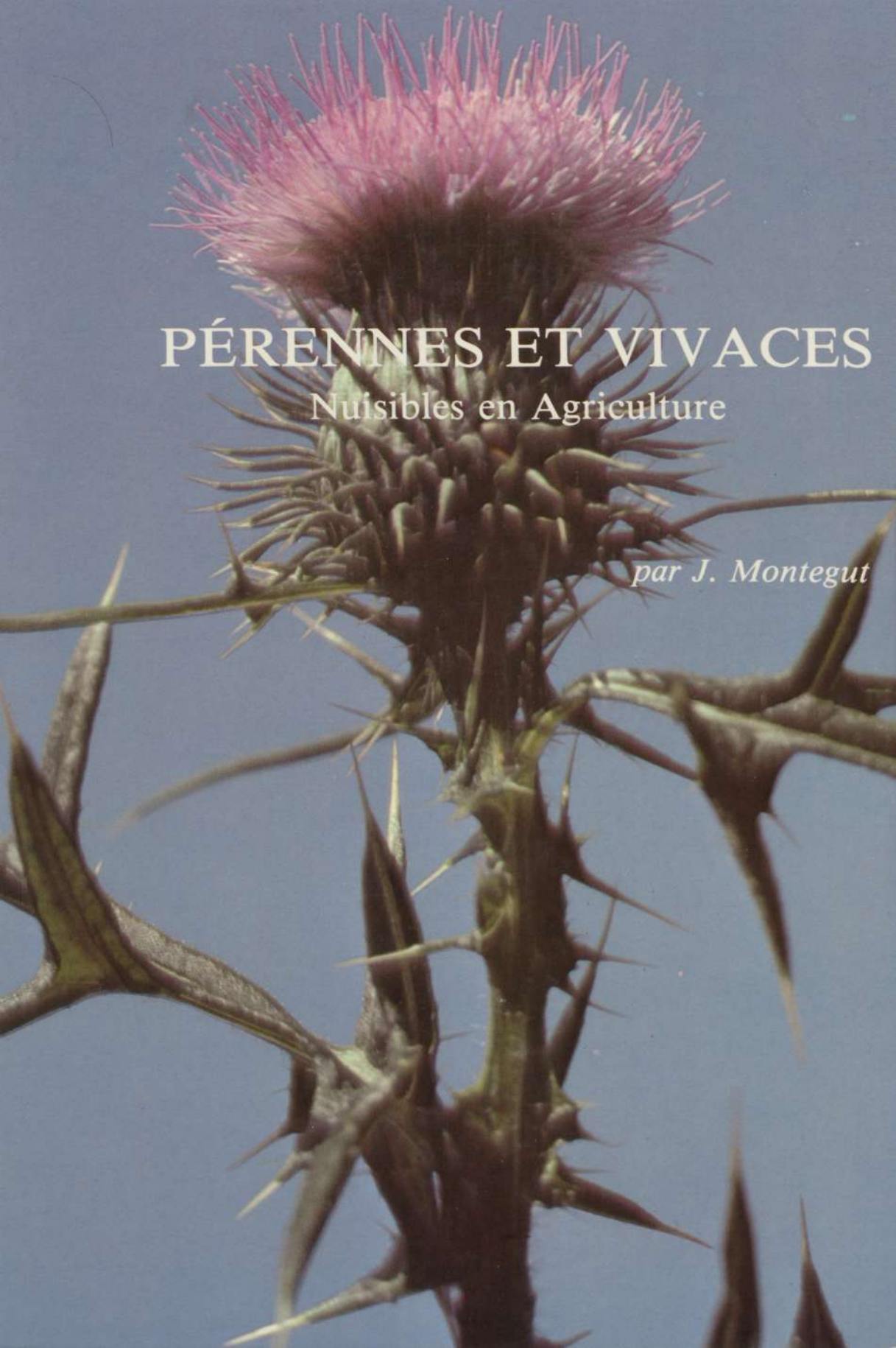

PÉRENNES ET VIVACES

Nuisibles en Agriculture

par J. Montegut

"PÉRENNES

ET

VIVACES"

par

Jacques MONTEGUT

Professeur à l'Ecole Nationale Supérieure d'Horticulture de Versailles

Préface à l'édition en ligne, UIPP 2021

Le **Pérennes et Vivaces nuisibles en agriculture** fut édité en 1983, il y aura bientôt 40 ans, au début de l'ère glyphosate. En effet, cet ouvrage, ainsi d'ailleurs que son faux jumeau **Graminées nuisibles en agriculture**, fut une commande de Monsanto France, comme en atteste la mention « sous l'égide de Monsanto » dans la couverture de l'édition en 414 pages, mention absente de l'édition en 479 pages (avec glossaire), toutes deux brièvement préfacées par Claude Prétot, alors directeur général de Monsanto Agriculture France. Cet ouvrage de biologie et d'écologie fut rédigé par feu le professeur **Jacques Montégut, premier enseignant de malherbologie en France, nommé à l'ex Ecole Nationale Supérieure d'Horticulture de Versailles**. Jacques Montégut, naturaliste et professeur d'écologie végétale, était en effet très avancé en matière d'observations biologiques et écologiques de ce qu'on n'appelait pas encore les « traits de vie », ainsi que dans la formalisation de ses observations en cycles de développement et dans leur classification en types biologiques, comme en mycologie, car il fut également un éminent mycologue (https://data.bnf.fr/fr/11916626/jacques_montegut).

Les cours et prestations du professeur Montégut, pionnier en la matière, suscitaient l'enthousiasme. Ses supports de cours pourtant si denses de contenu restaient clairs et pragmatiques : ancrés aux réalités agricoles, paysagères et mondiales en mutation rapide. D'où la genèse du Pérennes et Vivaces en 1983 : une grande première d'un immense intérêt pratique. Sa réédition numérique en 2021 mérite quasiment les mêmes commentaires : **intérêt triplement renouvelé** en cette période (1) de restrictions de certaines substances actives phytopharmaceutiques, pour tenter d'y déceler les talons d'Achille des vivaces ; (2) de montée en puissance de l'agroécologie, cette agriculture produisant davantage de phytomasse, adossée à davantage d'agrobiodiversité, de recyclage et de régulations bio-écologiques, moins dépendante de la pétrochimie ; (3) de prise de conscience que notre santé dépend aussi de la conservation et de la santé des sols, des végétaux et des animaux : c'est le concept *One health* « Une seule santé ». Certes, il y a eu des progrès depuis, avec par exemple diverses contributions aux 13 colloques internationaux sur la biologie et l'écologie des mauvaises herbes, organisés jusqu'en 2009 sous le patronage de Végéphyl (Association pour la santé des végétaux, héritière de l'Association Française de Protection des Plantes (AFPP) et de la Société française de phytiatrie et phytopharmacie), par un autre grand pionnier de la malherbologie française, Jacques Gasquez, directeur de recherche à l'INRA Dijon, désormais retraité. Cependant, les diagrammes, renseignements et commentaires du **Pérennes et Vivaces restent des références** permettant d'y adosser les avancées existantes ou d'en réfuter le cas échéant certains éléments ; et d'en actualiser les profils écologiques, sous les effets conjugués du réchauffement climatique, des invasions biologiques et des évolutions des pratiques agricoles. Nombres d'espèces étaient par ailleurs déjà communes en 1983 aux **domaines climatiques tropical et tempéré** (par exemple les *Oxalis*) et aux domaines pédologiques cultivé et naturel (par exemple les panais). On est bien dans le *One planet* et *One flora* en phase avec le *One Health,* ce qui aurait plu à **Jacques Montégut le naturaliste,** si soucieux de conserver à nos agricultures et nos constructions paysagères le parrainage harmonieux de la Nature.

La réédition numérique du Pérennes et Vivaces par l'UIPP (Union des industries de la protection des plantes) pour sa mise en libre accès sur internet aurait plu à **Jacques Montégut le professeur**, si attaché d'après sa famille à *« la transmission de ses passions par la diffusion la plus large et la plus aisée des savoirs, sous toutes leurs facettes, via un vecteur de communication adapté à l'évolution de l'époque, car il aimait tout ce qui était de son temps »*. Alors bonne navigation à travers l'ouvrage, le téléchargement est libre, ainsi que la diffusion, sous réserve de citer la source.

José Martin, chercheur en agronomie cultures tropicales

jose.martin@cirad.fr

CIRAD, UPR AIDA, F-34398 Montpellier, France.

UPR AIDA (Agroécologie et intensification durable des cultures annuelles) (cirad.fr)

Julien Durand-Réville, responsable prévention santé et bonnes pratiques à l'UIPP

jdreville@uipp.net

UIPP (Union des Industries de la Protection des Plantes), F-92660 BOULOGNE, France

www.uipp.org

Remerciements des auteurs de cette préface

A la famille de Jacques Montégut (1925-2007) : Madeleine son épouse, et ses filles Sylvie Patat, Pascale Dapilly et Marie-Noelle Belchi, qui heureuses de partager l'idéal de leur mari et père en faveur de la transmission des connaissances au plus grand nombre, n'ont pas hésité à autoriser l'UIPP à rééditer en ligne ces deux ouvrages de référence en malherbologie et en nous facilitant la tâche à bien des étapes du projet ; **à Philippe Jauzein**, assistant et collègue de Jacques Montégut à Versailles, puis professeur au service de botanique et malherbologie d'Agro-Paris-Tech, auteur d'ouvrages remarquables édités en partenariat public-privé : pour son aide précieuse et ses encouragements à la numérisation et mise en libre accès de ces deux ouvrages ; **à Bayer France**, pour son adhésion à ce projet en sa qualité d'ayant-droit de Monsanto France, qui fut à l'origine de la production de ces ouvrages ; à Véronique Fernandes, Isabelle Sauvé et Olivier Gonin, de l'Ecole Nationale Supérieure de Paysage à Versailles, Jean-Luc Guimdaud, ex-standardiste de Paris-Grignon ainsi qu'à Mme Jauzein : pour la facilitation en chaine du contact avec Philippe Jauzein bien plus souvent à travers champs et serres de culture qu'à son bureau en sa dernière année d'activité ; à Christine Ribeiro : grâce à son aimable bienveillance, la famille Montégut a pu recevoir la lettre clé de notre projet ; **à Jean-Charles Desforges**, agriculteur aux confins du Malesherbois (cela ne s'invente pas !) et responsable développement national cultures tropicales pour Syngenta France : pour son efficace mise en relation avec l'UIPP et son désir d'offrir aux professionnels des générations futures la possibilité d'accéder à ces références fondamentales ; à Philippe Menozzi, chercheur au Cirad et ancien élève enthousiaste des professeurs Montégut et Jauzein, et Michel Muracciole, du conservatoire du littoral corse, pour leurs témoignages fervents et encouragements sans réserve ; à Olivier Gonin, du département d'écologie de l'ENSP Versailles, qui continue d'utiliser les publications de Montégut & Jauzein pour initier ses étudiants à la botanique et à l'écologie végétale ainsi qu'à Jacques Gasquez, autre grande figure de la malherbologie française, pour leur bienveillante relecture de cette notice. Enfin, à Ingrid Villa, responsable projet à Infoscribe, pour les soins apportés à la numérisation et sa compréhensive patience.